

Souworoff s'éloigne trop de son caractère connu pour qu'on ne doive pas lui supposer des motifs dignes de son talent. N'a-t-elle pas déjà été plus d'une fois heureuse? Lorsque par son immobilité devant les débris de l'armée de Moreau, après la bataille de l'Adda, il offroit aux Généraux français la possibilité d'une jonction, n'a-t-il pas attiré Macdonald dans un piège que na pu éviter sa prudence? Doit-on vanter la marche de Macdonald sur le Parmesan, et la regarder comme un malheur pour les Alliés? C'est parce qu'ils étoient foibles vers les bouches du Pô, et qu'il arrivoit encore assez fort du fond de l'Italie, qu'il devoit les attirer et les faire courir après lui, hors de portée des secours qui les ont sauvés et qui l'ont perdu sur la Trébia. Depuis ces avantages, où le Maréchal de Souworoff prouva, non qu'il étoit actif, qualité médiocre pour un général tel que lui, mais, ce qui est plus important, qu'il savoit bien placer son activité; depuis ces mémorables avantages, les Alliés n'auroient pu agir qu'après la prise de Mantoue. Mais ils ne peuvent atteindre leur ennemi qu'à travers des places et les Apennins. Qu'on sacrifie des hommes pour emporter une place qui décide du sort d'une campagne, ce parti se conçoit, et tout est profit dans ce sacrifice; mais qu'on les immole aujourd'hui sur des rochers ou des remparts, lorsque le lende-